

LA GAZETTE D'ADELIA

Focus territoire : Le Bocage virois



DANS CE NUMERO

1

Une géographie vallonnée et bocagère

2

Une histoire riche et ancienne

3

Des spécialités culinaires nombreuses

4

Les enjeux actuels du Bocage Virois

Le Bocage virois, entre histoire et défis contemporains

Le Bocage virois est un territoire normand situé dans le département du Calvados. Il se distingue par ses paysages vallonnés, son maillage de haies, ses petites vallées et ses villages dispersés. Il englobe notamment les cantons de Vire, Bénvy-Bocage, Saint-Sever-Calvados et Vassy, et s'étend sur les bassins de la Vire et de la Souleuvre.

Ce territoire est marqué par une architecture rurale traditionnelle, une forte identité locale et des défis contemporains en matière de préservation de l'environnement, d'attractivité et de dynamisme économique.

Une géographie vallonnée et bocagère

Le Bocage virois s'étend sur environ 2 000 km². Le paysage alterne entre prairies, champs cultivés, haies, bosquets, chemins creux et forêts. Il est traversé par des rivières comme la Vire et la Souleuvre, qui sculptent de profondes vallées. Le relief modéré est composé de collines et de vallons qui dessinent un maillage bocager dense dans de nombreuses communes.

Le climat est océanique, avec des hivers plus frais et plus humides que dans les plaines voisines. Cette pluviométrie favorise des prairies verdoyantes, mais accentue aussi le ruissellement et les risques d'érosion.



Une histoire riche et ancienne

Le Bocage virois garde des traces d'une occupation très ancienne. On y trouve des mégalithes à Lassay, Montchauvet et Saint-Germain-de-Tallevende, des dolmens au Gast et à Jurques, ainsi qu'une pierre druidique à Périgny, témoignant d'une présence humaine dès la préhistoire.

Durant l'Antiquité, la région est peu peuplée mais traversée par une voie romaine reliant Vieux à Avranches, qui deviendra plus tard un axe structurant pour les implantations humaines.

Au début du II^e millénaire, des établissements comme l'abbaye de Saint-Sever et la motte castrale d'Étouvry apparaissent, et la foire d'Étouvry se développe, favorisant les échanges. En 1123, Henri 1^{er} Beauclerc, duc de Normandie, choisit le site de Vire pour y ériger une place défensive (le donjon de Vire) afin de protéger le duché contre les invasions potentielles venant du sud-ouest. Dans les années 1150, les Templiers fondent la commanderie de Courval sur le territoire actuel de Vassy.

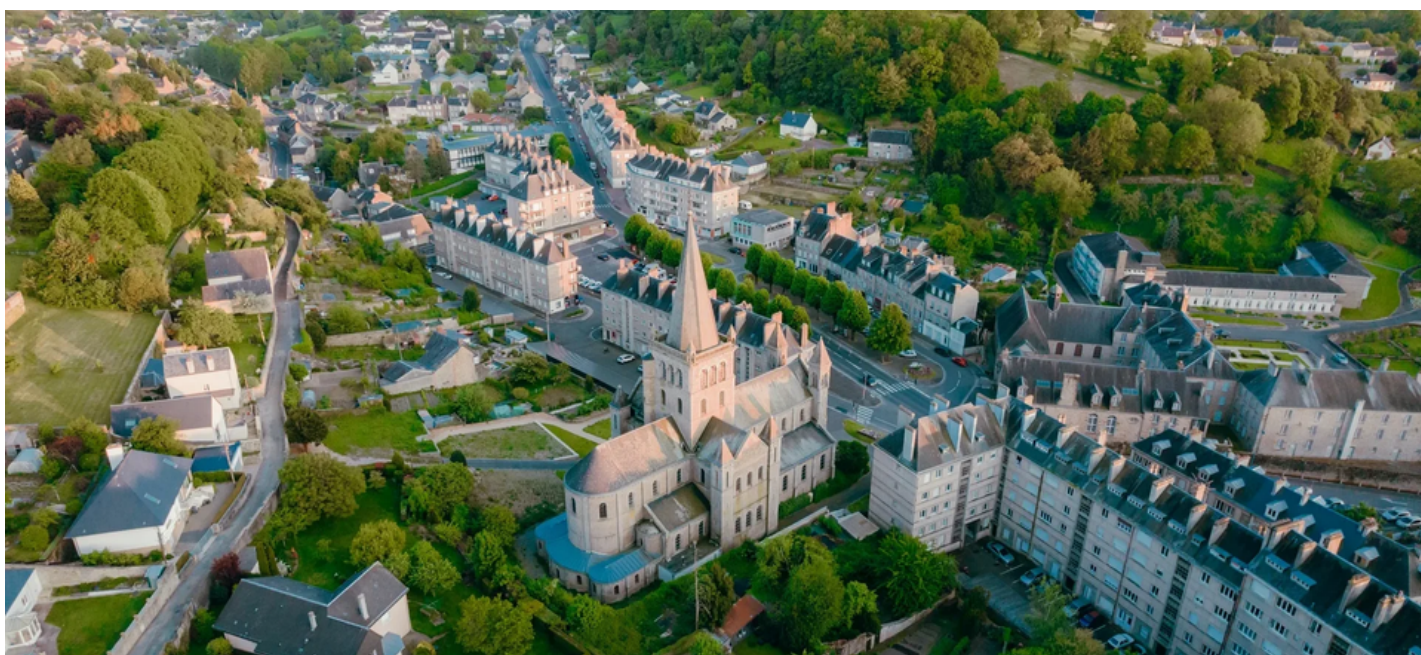
À partir du Moyen Âge et jusqu'à l'époque moderne, le Bocage virois tire parti de ses forêts et de ses terres. Les forges locales (les « ferrières ») exploitent le bois et le minerai, notamment à La Ferrière-Harang ou La Ferrière-au-Doyen. Ces activités façonnent le paysage, en alternant zones boisées et prairies.

La Seconde Guerre Mondiale marque un tournant : le Bocage virois est fortement bombardé par les Alliés, notamment autour des nœuds routiers, pour perturber les mouvements allemands. L'opération *Bluecoat*, ou « percée du bocage », y fait rage, avec des destructions massives et des combats dans les vallées encaissées. Après la guerre, la reconstruction dure jusqu'à la fin des années 1960, redéfinissant bourgs, infrastructures et logements.

À partir de la seconde moitié du XX^e siècle, l'agriculture se mécanise, les remembrements (regroupements de parcelles) entraînent la disparition progressive des haies et la modification du paysage bocager, avec un impact sur la biodiversité et le cadre de vie.

Population et identité locale

Le Bocage virois connaît des tendances de déclin démographique dans de nombreuses communes rurales. Vire Normandie, la commune la plus peuplée du territoire, parvient à limiter la perte d'habitants, mais ne gagne pas significativement de population. Le territoire affiche des indicateurs de vieillissement et d'appauvrissement dans certains secteurs, ce qui soulève des inquiétudes pour la vitalité des villages et le maintien des services publics.



C'est aussi un territoire d'habitat dispersé : de nombreux hameaux et fermes isolées, des petits bourgs plutôt que de grandes villes. Cette organisation rend plus difficile la densification et la création de pôles urbains dynamiques.



Culture, patrimoine et paysages

L'architecture du Bocage virois est typique avec ses maisons en granit bleu, ses toits d'ardoise, ses petits hameaux, ses églises rurales et ses chapelles. Le patrimoine religieux et médiéval à Vire (Porte Horloge, chapelle, tour Geôle) rappelle le passé fortifié et l'importance de la cité dans la région.

Le mobilier local, comme les armoires viroises, est une expression du savoir-faire régional : sculptées et décorées, elles témoignent d'un artisanat qui s'est développé au XIX^e siècle.



Les paysages, avec les gorges de la Vire, la vallée de la Souleuvre, les chemins creux bordés de haies, participent à la beauté du Bocage et en font un territoire apprécié pour la randonnée et le tourisme nature.



Spécialités culinaires et produits du terroir

Le Bocage virois se distingue aussi par ses productions locales et sa gastronomie. On y trouve :

- Des escargots élevés dans des parcs spécialisés, préparés de façon traditionnelle avec du beurre, de l'ail et du persil.
- Les ruchers du Bocage virois à Saint-Germain-de-Tallevende, qui exploitent près de 500 ruches et produisent du miel, du pain d'épices, du nougat tendre, des bonbons au miel, des bougies à la cire d'abeille et du vinaigre de miel.
- Des cidres, du Calvados, des produits laitiers (beurre, crème) et des fromages locaux, issus des fermes de la région.
- Des spécialités normandes comme la galette feuilletée, la « douillon fallue » (fruit cuit enveloppé dans une pâte feuilletée), et des desserts à base de pommes.

Ces produits sont vendus à la ferme, sur les marchés ou dans des points de vente collectifs, et participent à l'identité gastronomique du territoire.



Les enjeux actuels du Bocage virois

Parmi les enjeux majeurs du Bocage Virois figure la préservation du maillage bocager, fortement dégradé par les remembrements agricoles. Ce problème touche le paysage, la biodiversité, la gestion des eaux de ruissellement et la résilience aux aléas climatiques.

La question de l'eau est cruciale : le Syndicat des Eaux du Bocage Virois couvre de nombreuses communes et a été placé en alerte sécheresse en 2025 en raison d'un déficit pluviométrique et de faibles débits dans les cours d'eau. La gestion de l'eau potable et de l'assainissement est une compétence essentielle compte tenu de la dispersion des habitations.

Le territoire fait également face au vieillissement de sa population, à la difficulté de conserver les jeunes et les actifs, et à la fragilisation des services de proximité. Ces phénomènes pèsent sur la vitalité économique et sociale.

Enfin, le Bocage virois est impacté par les aléas climatiques : fortes pluies, épisodes de sécheresse, variations importantes qui fragilisent les exploitations agricoles et mettent en évidence la nécessité d'adapter les pratiques, de protéger les ressources en eau et de lutter contre l'érosion.

Conclusion

Le Bocage virois est un territoire profondément marqué par son histoire, ses paysages bocagers et ses traditions. Ses maisons en granit, ses haies, ses rivières et ses produits du terroir en font un espace rural vivant et authentique. Mais il doit relever des défis majeurs : préserver son environnement, attirer de nouveaux habitants, maintenir ses services et adapter son agriculture aux enjeux climatiques. Ce territoire normand, entre héritage du passé et mutations contemporaines, reste un symbole de la vie rurale en France.